

—Hector, la femme qui oublie son devoir doit tôt ou tard expier ses torts ; Dieu l'a voulu ainsi. Mon expiation est dans la confession entière qu'il faut que je te fasse aujourd'hui ! Ah ! Hector, que la punition est terrible, que les angoisses que j'ai éprouvées depuis quelque temps sont grandes ! Comprends-tu, mon enfant chéri, le désespoir de mon âme ? Cette faute que j'ai commise, cette faute, c'est vous qu'elle atteint, mes enfants bien-aimés, c'est Louise, c'est toi qui devez en souffrir les conséquences.

La marquise était dans un état de surexcitation pénible à voir, elle parcourait la chambre à grands pas, elle n'avait pas une larme dans le regard, mais il y a de ces douleurs aiguës qui n'ont même pas le soulagement des pleurs, ses yeux étaient égarés, elle répétait d'une voix entrecoupée :

—Oh ! mes pauvres enfants, c'est moi qui aurai fait le malheur de votre vie, vous me détesterez, vous me maudirez lorsque vous saurez tout.

—Calmez-vous, ma mère, lui dit Hector, en la forçant à s'asseoir. Qu'avez-vous à redouter de nous, si la destinée nous frappe de ses coups, nous saurons souffrir avec vous, vous aimer, vous bénir toujours."

La marquise leva sur son fils ses yeux remplis de reconnaissance.

—Mais, dit-elle, mon pauvre Hector, tu ne sais pas ce que j'ai encore à t'apprendre, auras-tu le courage de l'entendre ?

—Oui, ma mère, dit-il un peu effrayé de l'état de la marquise, mais ne me dites plus rien aujourd'hui, vous vous faites trop de mal, remettez à un autre jour."